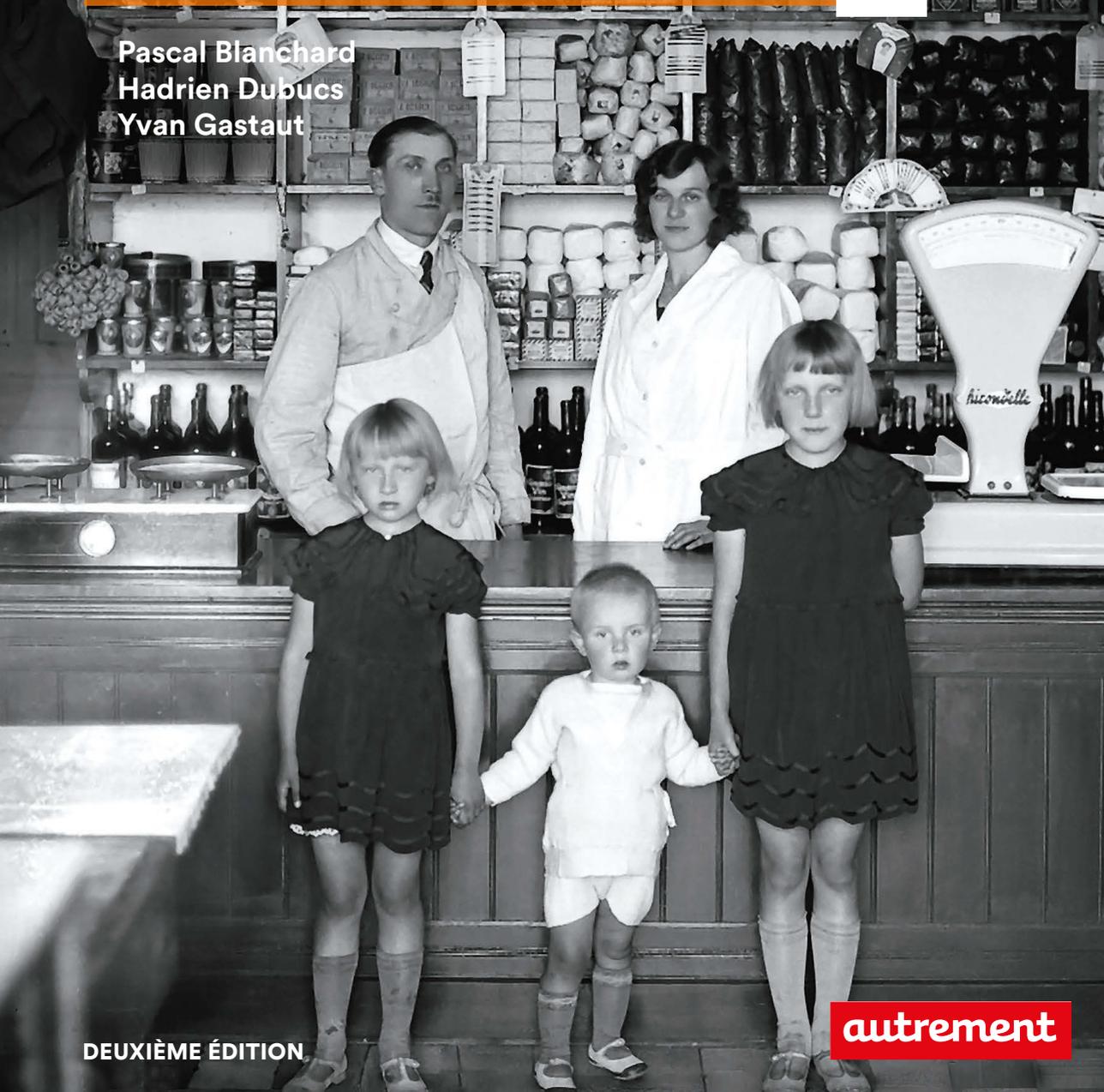


Atlas des immigrations en France

Pascal Blanchard
Hadrien Dubucs
Yvan Gastaut



DEUXIÈME ÉDITION

autrement

Atlas des immigrations en France

Auteurs

Pascal Blanchard est historien, spécialiste du « fait colonial » et de l'histoire des immigrations, chercheur-associé au Centre d'histoire internationale et d'études politiques de la mondialisation (CRHIM de l'Université de Lausanne/UNIL). Il a publié ou codirigé une soixantaine d'ouvrages, dont *Décolonisations françaises. La chute d'un empire* (Éditions de La Martinière, 2020), *Culture coloniale en France* (CNRS Éditions, 2008), *La France noire* (La Découverte, 2011), *Les années 30 sont de retour. Petite leçon d'histoire pour comprendre les crises du présent* (Flammarion, 2014), le coffret de huit ouvrages sur *L'Immigration des Suds en France* (GRA, 2009). Documentariste et commissaire d'expositions, il vient de proposer les trois séries de films pour France Télévisions *Champions de France*, *Artistes de France* et *Frères d'armes*, ainsi que le documentaire en deux parties *Décolonisations. Du sang et des larmes* (France 2, 2020) et a codirigé l'exposition au Musée du quai Branly *Exhibitions. L'invention du sauvage* en 2011-2012.

Hadrien Dubucs est maître de conférences en géographie à Sorbonne Université et membre du laboratoire Médiations – Sciences des lieux, sciences des liens (UR de Sorbonne Université). De 2016 à 2021 il a dirigé le département de géographie de Sorbonne Université Abu Dhabi. Ses travaux portent sur les migrations internationales contemporaines en France (migrations japonaises et italiennes), en Europe (circulations et migrations très qualifiées) et aux Émirats arabes unis. Il a dirigé les programmes de recherche « Commerce alimentaire « ethnique » à Paris » (COMET, 2012-2015) et « Exploring Abu Dhabi Public Spaces » (2018-2020). Depuis 2021 il est affilié à l'Institut Convergences Migrations.

Yvan Gastaut est historien, spécialiste de l'histoire de l'immigration en France. Maître de conférences à l'université Côte d'Azur, membre du laboratoire URMIS (Unité de recherches Migrations et Société CNRS UMR 8245 et IRD UMR 205). Membre du Conseil d'orientation du Musée national d'histoire de l'immigration, il est l'auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels : *Les années 30 sont de retour. Petite leçon d'histoire pour comprendre les crises du présent* (Flammarion, 2014), *La France arabo-orientale* (La Découverte, 2013), *Nice cosmopolite* (Autrement, 2010), *Allez la France, football et immigration, histoires croisées* (Gallimard, 2010, catalogue d'exposition), *Le métissage par le foot, l'intégration mais jusqu'où* (Autrement, 2008), *L'immigration et l'opinion en France sous la V^e République* (Seuil, 2000).

Cartographe

Aurélié Boissière est géographe-cartographe. Elle a réalisé de nombreux atlas de la collection Autrement (boiteacartes.fr).

Remerciements

Les auteurs remercient pour leur contribution précieuse à cet atlas Noémie Arnoux, Alyssa Chérif et Saloua Masmi du Groupe de recherche Achac.

Maquette : Agence Twapimoa

Lecture – correction : Carol Rouchès

Coordination éditoriale : Marion Chatizel et Marie-Pierre Lajot ; Anne Lacambre pour cette édition

Fabrication : Margot Jourdan

ISBN : 978-2-7467-6350-0

© Autrement, un département de Flammarion, 2021.

87, quai Panhard et Levassor, 75647 Paris Cedex 13

www.autrement.com

Dépôt légal : novembre 2021

Dépôt légal de la première édition : © Éditions Autrement, 2016

Imprimé et relié en octobre 2021 par l'imprimerie Pollina, France

Tous droits réservés. Aucun élément de cet ouvrage ne peut être reproduit, sous quelque forme que ce soit, sans l'autorisation expresse de l'éditeur et du propriétaire, les Éditions Autrement.

Atlas des immigrations en France

Pascal Blanchard
Hadrien Dubucs
Yvan Gastaut

Cartographie : Aurélie Boissière

Deuxième édition

Éditions Autrement
Collection Atlas/Monde



Atlas des immigrations en France

Introduction

- 6** L'histoire des immigrations, au cœur du récit national
- 9 Le pluriel de l'immigration**
- 10** La France, terre d'immigration et d'émigration : devenir français
- 12** La France : quelles spécificités dans la planète migratoire ?
- 14** Le temps long de la diversité française
- 16** La fabrication de la France
- 18** Qu'est-ce qu'un immigré ?
- 20** La France, pays de départ
- 22** La France dans ses frontières européennes
- 24** Des primo-arrivants à la troisième génération : l'intégration en question

27 Une longue histoire

- 28** L'immigré au XIX^e siècle : naissance d'une figure sociale
- 30** XX^e siècle : du flux européen aux flux mondialisés
- 32** Les migrations venues d'Europe
- 34** Coloniaux et rapatriés (1830-1975)
- 36** Les ultramarins (1855-2015)
- 38** Une mosaïque élargie
- 40** Immigration et opinion
- 42** Des camps aux centres de rétention
- 44** Réfugiés, clandestins, sans-papiers et apatrides
- 46** La part des immigrés dans l'économie



49 Les visages de la France

- 50** Une diversification des immigrations
- 52** Les sportifs, reflet des vagues migratoires
- 54** Les artistes, acteurs de la culture française
- 56** Les étudiants étrangers, ou l'échange de savoirs
- 58** Les femmes au cœur des migrations
- 60** « Cols blancs » et élites sociales
- 62** La vie communautaire et associative
- 64** Quelles migrations de retour ?
- 66** Les nouveaux migrants-réfugiés et l'appel de l'Europe (2005-2021)

69 Héritages et enjeux contemporains

- 70** Les territoires de l'immigration
- 72** Immigrations régionales dans l'Hexagone et les outre-mer
- 74** Vote, immigration et xénophobie
- 76** Les immigrés et leurs enfants : quelle mobilité socioprofessionnelle ?
- 78** Le logement : bidonvilles, foyers, et garnis
- 80** Institutions et lieux de la diversité
- 82** La famille, de la mixité au métissage
- 84** Violence, terrorisme et immigration : au-delà des amalgames
- 86** Religions : la diversité des croyances
- 88** Histoire et mémoire des immigrations
- 90** L'année 2015, un tournant ?

Conclusion

- 92** Les années 2020, nouveaux enjeux, nouveaux défis

Annexes

- 94** Glossaire
- 95** Bibliographie

INTRODUCTION

L'histoire des immigrations, au cœur du récit national

Cet Atlas s'attache à inscrire les immigrations dans le temps long de l'histoire de France. Il montre comment les XIX^e et XX^e siècles ont donné à la France les grands traits de sa diversité culturelle et posé les termes de débats politiques et sociaux très actuels et comment le premier quart du XXI^e siècle constitue une période de ruptures majeures. Désormais, le fait migratoire est plus que jamais envisagé comme l'une des forces à l'œuvre dans la construction des visages contemporains de la société française. Les outils que nous proposons au lecteur illustrent le fait que les mobilités humaines ne sont pas seulement faites de souffrance et de désarroi, elles peuvent être envisagées comme le résultat d'un désir de mouvement, source de richesse, loin des hypothétiques déterminations identitaires. Sans prétendre épuiser toutes les dimensions des immigrations en France, cet atlas s'efforce d'en faire ressortir certains des éléments les plus saillants. Quelle que soit l'histoire migratoire du lecteur ou son regard sur cette longue histoire, cet *Atlas des immigrations* n'est pas un livre qui parle de soi ni encore moins des autres, mais de nous.

Une histoire en mouvement

Il était nécessaire de proposer aujourd'hui une analyse actualisée et une lecture renouvelée de questions migratoires au cœur de la décennie que nous traversons, de grandes ruptures récentes comme 2015, et aussi de repenser cette histoire en perpétuelle mouvement. Un tel projet permet de comprendre la complexité de ces questions au

regard de la diversité sociologique de ce qui fait désormais la France du XXI^e siècle. Parler d'immigrations, de flux migratoires, d'identité, d'intégration, comprendre la diversité des parcours et des processus, c'est accepter de regarder avec des yeux neufs un récit qui au final reste méconnu des Français. En permanence, l'histoire coloniale croise les recompositions des frontières nationales, le débat sur l'intégration interroge les vagues de flux et de reflux des migrations, et la question des réfugiés, de l'exil, de la Politique de la ville et des discriminations se superposent aux fantasmes, passions et manipulations politiques autour des chiffres. Parler d'immigrations, c'est plonger dans des cartes et des statistiques pour mieux appréhender et en faire ressortir l'histoire d'hommes et de femmes.

Un tel atlas est aussi une forme adaptée pour mieux saisir la complexité du « fait migratoire » en France. Il introduit du recul historique pour mieux rappeler que cette question, souvent présentée comme un fait de société très contemporain, s'inscrit en réalité dans le temps long de la maturation du territoire, de la société et de la culture du pays. Il est un outil d'analyse, c'est-à-dire littéralement de décomposition d'un phénomène qui est tout sauf homogène ou univoque selon les échelles spatiales auxquelles on l'envisage, les territoires dans lesquels on l'observe, les pratiques sociales qui lui sont liées et les enjeux qui l'impliquent. C'est pourquoi, sans conteste, le parti pris a été de parler en 2021 non pas d'un atlas de l'immigration mais bel et bien d'un *Atlas des immigrations*.

Un outil d'analyse pour une question brûlante

Cette nouvelle livraison prend acte que dans notre histoire migratoire nous vivons aujourd'hui une séquence décisive depuis le tournant dans le récit migratoire de l'année 2015 et ses effets à court et long termes. L'Union européenne est confrontée à un afflux important de migrants y cherchant refuge et ressource, se heurtant douloureusement, sinon mortellement, aux portes d'une « Europe forteresse », qui s'emmure en même temps que les esprits, alors même que les relations interculturelles s'intensifient et que s'élabore depuis un quart de siècle l'espace intra-européen de la libre circulation des personnes. 2015 a été une année-charnière qui a commencé et s'est achevée par des attentats au cœur de la capitale et a vu l'Europe être confronté à la principale « crise migratoire » de son histoire contemporaine. Un double choc, associé aux crises les plus violentes du présent, et aujourd'hui plus encore qu'hier une tension à l'œuvre dans le débat public sur la « question de l'immigration » doublée d'enjeux autour des mémoires. Cet ouvrage voudrait contribuer à apaiser, à éclairer et à dénouer les tensions associées à l'histoire des immigrations.

Des immigrations qui font la France

D'un côté parler de l'immigration, c'est se faire peur. Cette interprétation angoissée et pessimiste se nourrit d'images et d'analyses souvent trop partielles et partiales, alors que les immigrations en France ne peuvent être pensées comme un objet clos, isolable de son environnement social par des politiques ou des discours.

D'un autre côté les migrations passées et actuelles contribuent à faire la France contemporaine et lui sont à ce point consubstantielles qu'il s'avère désormais bien difficile d'en dessiner les contours et d'en saisir les traductions économiques, sociales et culturelles. Où s'arrêter dans le dénombrement des « générations » de descendants d'immigrés ? Quelle place donner à la France dans la « typologie migratoire » des pays du monde, quand elle est pays d'accueil à l'échelle mondiale, pays de transit à l'échelle européenne, pays de départ pour des immigrés retournant dans leur région de naissance, et d'émigration pour de jeunes actifs très qualifiés ? Entre discrimination, valorisation et invisibilisation, comment interpréter la diversité culturelle quand elle brille par sa réussite sur les terrains de sport et sa créativité sur les scènes artistiques, mais aussi par sa difficile émergence sur les écrans et dans les hémicycles ? Autant de questions majeures qui trouveront des réponses au fil des pages, des cartes et des graphiques que propose cet atlas.

Autant d'enjeux qui s'affirment comme des questions essentielles dans les débats publics de la société française et de l'espace européen pour la décennie 2020-2030 qui commence.



Des camps aux centres de rétention

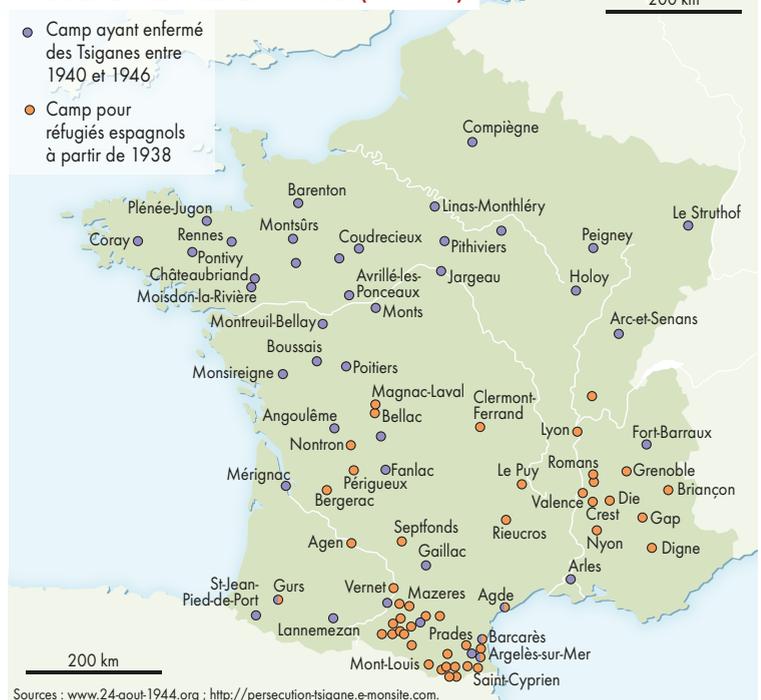
La longue histoire des camps d'internement d'étrangers en France évoque une expression spatiale du rejet de l'Autre (réfugiés, immigrés, juifs, harkis...). Mais elle atteste dans le même temps d'une continuité : le lieu reste, les populations s'y succèdent en fonction des conjonctures politiques et économiques. La détention des candidats à l'exil n'est plus une exception et devient la règle pour gérer des flux massifs de populations.

Camps et politique d'immigration des années 1930

Les camps d'internement sont contemporains de la mise en place d'une politique d'immigration. À la suite de la loi restrictive de 1932, il s'agissait de maîtriser les entrées d'étrangers dans l'Hexagone tout en cédant à une xénophobie en forte progression au sein de l'opinion publique.

L'origine officielle des camps remonte à novembre 1938, lorsque le gouvernement promulgue une loi sur les « étrangers indésirables » : toute personne de nationalité étrangère soupçonnée de porter atteinte à la sécurité du pays pouvait désormais être détenue dans des « centres d'internement » de « rassemblement » ou « centres spécialisés » en raison de leurs antécédents judiciaires et de leur activité jugée « trop dangereuse pour la sécurité nationale ». Deux mois plus tard, en janvier 1939, le premier camp français ouvre à Rieucros sur un terrain montagneux près de Mende : quatorze bâtiments dont dix baraquements en bois sont placés sous l'autorité du préfet de Lozère et surveillés par la gendarmerie locale. Face à un contexte international de plus en plus tendu, l'objectif est aussi de gérer l'arrivée de réfugiés : Allemands et Autrichiens principalement juifs fuyant le nazisme puis réfugiés espagnols en janvier et février 1939. Les autorités françaises qui n'avaient pas envisagé les conséquences humaines de la « *retirada* » sont surprises de voir affluer entre 460 000 et 500 000 civils et militaires qui franchissent les Pyrénées. En quelques jours des camps sont construits à la hâte comme ceux d'Argelès-sur-Mer, de Saint-Cyprien et de Barcarès, puis au Vernet d'Ariège ou encore à Gurs,

TSIGANES ET RÉFUGIÉS ESPAGNOLS (1938-1946)



Sources : www.24-aout-1944.org ; <http://persecution-tsigane.e-monsite.com>.

construit en six semaines entre mars et avril 1939. Outre les 350 000 réfugiés espagnols ayant séjourné dans ces camps, on dénombre ensuite des juifs raflés par le gouvernement de Vichy, puis des prisonniers allemands puis, plus tard, des harkis : à chaque période ses internés.

La « prison clandestine » d'Arenc à la sortie de la guerre d'Algérie

Entre 1963 à 1975, un hangar désaffecté situé à Arenc, dans la zone sécurisée du port de Marseille, est utilisé, dans le plus grand secret et en dehors de tout cadre juridique, pour l'hébergement d'étrangers arrivant à Marseille et jugés

« indésirables ». À partir de mai 1964, ce centre clandestin prend en charge, en plus des personnes non admises, tous ceux qui, sur le territoire de la métropole, sont expulsés par arrêté ministériel ou rapatriés par décision préfectorale. Des dortoirs sont aménagés, différents groupes de détenus sont répartis sous la surveillance d'une compagnie de CRS placée sous l'autorité du commissaire Albert Payan. Dix ans après la fin de la guerre d'Algérie, environ 50 000 individus notamment originaires du Maghreb vont transiter par ce lieu. La découverte de cette « prison clandestine », révélée par un journaliste fait scandale dans la France de Valéry Giscard D'Estaing.

